



Photo: visoflora.com

Itinéraire catéchétique pour adultes: la Samaritaine

Si tu savais le don de Dieu!

L'abbé François-Xavier Amherdt, professeur de théologie pastorale, pédagogie religieuse et homilétique à la Faculté de théologie de Fribourg a cosigné, avec l'assistante pastorale Anne Deshusses-Raemy, enseignante à l'Atelier œcuménique de théologie (AOT), un ouvrage consacré à la figure de la Samaritaine. Ce livre s'inscrit dans l'itinéraire catéchétique pour adultes intitulé «Parole à goûter». Rencontre avec l'abbé François-Xavier Amherdt qui nous le réaffirme: Dieu parle aujourd'hui encore!

Abbé Amherdt, qui sont les Samaritaines d'aujourd'hui?

Ce sont les femmes et les hommes en quête de sens, d'amour vrai, de réponses à leurs questions. C'est à elles et eux tous que le Christ continue de dire: «Si tu savais le don de Dieu!» Ce sont celles et ceux qui acceptent de se reposer des questions, afin d'éviter que leur existence demeure fade, superficielle et routinière. Tous les quêteurs de vérité et de beauté qui se rendent au bord du puits de leur cœur et de leur âme, et qui peuvent ainsi devenir des «adorateurs en Esprit et en vérité».

Mais pourquoi cette rencontre de Jésus avec la Samaritaine est-elle aussi importante?

Pour la Samaritaine, la rencontre avec Jésus, le fils de l'homme, le fils de Dieu, est tout à fait décisive. Pour elle, c'est un engendrement nouveau, une renaissance. Elle y trouve enfin ce qu'elle avait cherché en vain, à travers ses

cinq unions matrimoniales successives, son existence sans doute dissolue et éperdue. D'ailleurs, elle vient puiser de l'eau à une heure tout à fait inhabituelle, lorsque la chaleur du jour est à son comble, pour être sûre de ne rencontrer personne. Par ce dialogue empathique, à travers les lignes duquel le Christ montre combien il écoute en profondeur les attentes authentiques de cette femme, il la met au monde littéralement. Comme le réalise le baptême, avec un puits, de l'eau, Jésus, le Père qui donne l'Esprit, la vie définitive qui calme toutes les soifs.

Et celle qui fuyait ses concitoyens se fait à la fin du texte messagère d'une bonne nouvelle auprès d'eux. Elle n'a plus peur d'aller les rencontrer, elle les mène à Jésus pour qu'à leur tour ils puissent prendre un virage déterminant dans leur trajectoire d'existence.

Nous en avons sans doute expérimenté, de ces rencontres qui ont changé notre vie. Les personnages que Dieu a mis sur notre route sont comme ses messagers, des «anges» en grec.

Est-ce que Dieu nous parle encore, aujourd'hui?

Dieu nous parle encore au XXI^e siècle, précisément par ces rencontres et ces événements qui nous bouleversent. Encore faut-il que nous soyons capables d'avoir les yeux suffisamment attentifs et les oreilles assez ouvertes pour les voir et les entendre. Il nous parle dans cette «Parole à goûter», à déguster, que nous laissons parfois de côté. Et pourtant, la Bible demeure

à travers les siècles le livre le plus vendu, le plus traduit dans le monde et dans l'histoire! Le Seigneur nous parle à travers des visages, sa Révélation et aussi dans les sacrements, l'eucharistie, le pardon, la grâce de notre baptême, de notre confirmation et de notre mariage (ou notre profession religieuse) qui demeurent telles des sources au cœur du désert de notre monde, des oasis toujours jaillissantes et fraîches où nous sommes sans cesse invité(e)s à aller puiser et boire pour combler notre soif spirituelle.

L'Esprit nous parle au fond de notre être, par notre conscience, dans notre cœur profond, nos émotions et nos intuitions, pourvu que nous fassions silence, que nous descendions au fond de nous-mêmes et nous nous mettions à son écoute.

D'où l'importance de la méditation chrétienne (en «pleine conscience», si je puis dire), de la prière, de l'oraison, seul, en couple, en famille, en groupe, de la célébration en communauté, de la lecture de la Parole, individuelle ou en commun, comme le propose l'Association biblique catholique de Suisse romande (l'ABC). D'où la valeur inestimable des retraites ou recollections silencieuses pendant le carême, dans sa chambre, en montagne, dans un chalet, dans une maison de formation spirituelle (comme le Foyer de charité des Dents-du-Midi à Bex, le Cénacle à Sauges, les Centres Saint-François à Delémont ou Sainte-Ursule à Fribourg), dans un monastère (les Carmels de Develier et du Pâquier, les dominicaines d'Estavayer, les cisterciennes de la Maigrange à Fribourg, de la Fille-Dieu à Romont, de Collombey ou de Géronde à Sierre, les franciscaines capucines de Montorge à Fribourg, les cisterciens d'Hauterive ou les chartreux de la Valsainte).

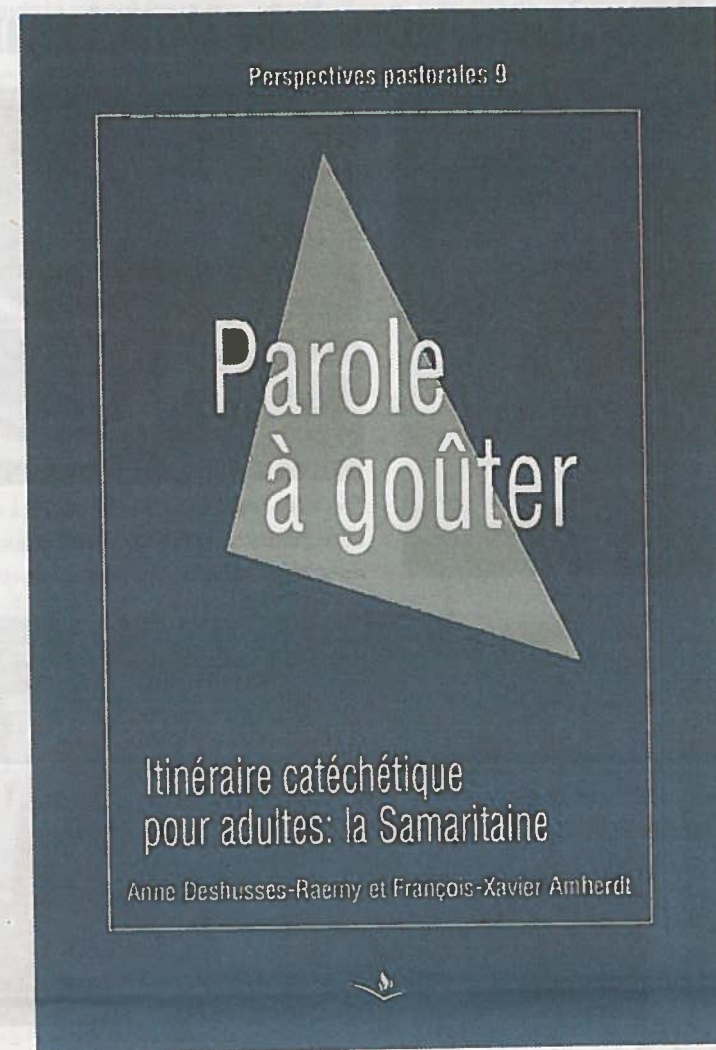
A qui s'adresse cet ouvrage?

Cet ouvrage s'adresse à toutes et tous les êtres humains de bonne volonté, aux amoureux de la Parole, aux chercheurs de Dieu. Puis, plus particulièrement aux adultes qui désirent recommencer un chemin de foi, et aux animateurs laïques, diacres, prêtres, catéchistes, animateurs pastoraux qui veulent proposer un parcours de catéchèse d'adultes nourri de l'Écriture.

Le livre est complété par un site où les lecteurs et animateurs trouvent des documents, des montages PowerPoint et peuvent ainsi agencer des rencontres (9 en tout) pour un itinéraire en compagnie de la Samaritaine.

Quelles sont les particularités de la série d'ouvrages «Perspectives pastorales»?

Les neuf ouvrages de la série «Perspectives pastorales» (le 10^e est en gestation) veulent



mettre à la disposition du grand public, en un langage simple et abordable, quelques recherches dans le domaine de la vie ecclésiale et pastorale et de la catéchèse pour tous (les nouvelles technologies de l'information et de la communication, la diaconie et le service des plus pauvres, le langage parabolique et poétique, la manière d'enseigner à l'image de la pédagogie du Christ, en mettant la Parole au centre, la façon de vivre la confirmation au quotidien, la préparation et l'écoute de la prédication).

L'ouvrage le plus représentatif, avec ce tome 9 sur Jean 4, est sans doute le volume numéro 4, rédigé avec Marie-Agnès de Matteo, «S'ouvrir à la fécondité de l'Esprit. Fondements d'une pastorale d'engendrement (2009)». Il propose un véritable chemin spirituel de sainteté pour toutes et tous, à travers lequel nous pouvons nous laisser enfanter à la vie divine. Cela permet ensuite de fonder sur l'essentiel les activités pastorales en Église, dans ses différentes dimensions (prière, Bible et Tradition, annonce et évangélisation, liturgie, communauté, vocation, service), par une véritable relation mystique, c'est-à-dire intime avec le Seigneur. Tous les livres de la collection sont signés à deux mains et reprennent des recherches et travaux d'un(e) auteur(e), que j'ai contribué à

mettre en forme. Je ne fais ainsi qu'aider à déployer les intuitions de l'auteur(e) principal(e). Cela vaut aussi pour l'Itinéraire avec la Samaritaine, fruit principalement de la réflexion et de l'expérience de la Genevoise Anne Deshusses-Raemy.

Quand se termine la catéchèse d'adultes? Lorsqu'on a compris, intégré... quoi (ou Qui)? La catéchèse ne se termine jamais, car nous sommes toujours en chemin, quel que soit notre âge, jusqu'au bout, jusqu'au face-à-face avec le Seigneur dans la vie éternelle. Le Christ est notre compagnon, comme pour la Samaritaine ou les disciples d'Emmaüs. Il nous invite à nous remettre perpétuellement en question. Cela s'appelle la conversion, et le carême est la période idéale pour la vivre, en préparation à Pâques. Le pape François nous presse de vivre cette conversion missionnaire dans la joie de l'Évangile et de l'amour, en solidarité avec la création et l'humanité tout entière. La Samaritaine est une étrangère. Jésus, homme juif qui n'avait pas le droit de parler ni aux femmes ni aux étrangers, nous la donne en exemple. De la sorte, il nous convie par sa Parole au dialogue interculturel et interreligieux, sans frontière.

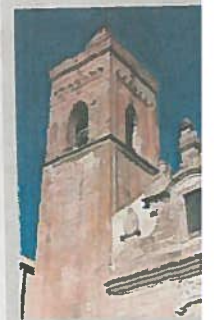
Propos recueillis par Christiane Elmer

A quel saint se voue...

Ignace (1701-1763)



Vincenzo Peis, qui a pris le nom d'Ignace, vint de Sardaigne, au sein de l'Ordre. A 18 ans, il tomba amoureux et ne put devenir capucin sans passer sa promesse. Deux ans plus tard, il prit son vœu, après une grande épreuve. Chargé des besoins des capucins de Cagliari, Ignace fut chargé des besoins des pauvres. Plus tard, on lui confia la tâche de quêteur, tâche qu'il exerça avec joie et sérénité. Frère Ignace de Loyola, franciscain. Exerçant sa fonction, il était tout à fait disponible aux pauvres, aux malades, aux physiquement et spirituellement souffrants. Sa fraternité, il en fit une pratique religieuse. Durant les dernières années de sa vie, il est resté complètement libre de l'empêchement nullement de sa vie de moine, d'accomplir avec lui-même les règlements qu'il avait établis. Il mourut le 16 septembre 1763.



On vénère ce saint où plusieurs églises ont été construites, tout particulièrement à Cagliari, où se trouve la Basilica de San Ignazio, où se trouve un buste de saint Ignace, où se trouve un buste de saint Ignace, où se trouve un buste de saint Ignace.